

# Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 10, Avancement de l'Évangile, Philippiens 1

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 10, Avancement de l'Évangile, Philippiens 1.

Bienvenue à la série de conférences sur les études bibliques. Nous avons étudié Philippiens et avons couvert l'introduction et le chapitre 1 des versets 1 à 11. Si vous vous souvenez de la fin de la dernière conférence sur Philippiens, je vous ai présenté la structure de Philippiens, en particulier comme vous le voyez, comme je vous l'ai montré, j'ai essayé de vous le montrer ici.

Cette structure est généralement considérée comme une vue d'ensemble, et j'ai essayé de mettre en évidence quelques points. Il peut vous intéresser de commencer à réfléchir à Paul et à son emprisonnement à Rome à la lumière de ce que j'ai essayé de vous montrer à la fin de la dernière leçon. La vocation de Paul est de répandre l'évangile du Seigneur Jésus-Christ dans de nombreuses parties du monde.

En fait, il affirme et écrit avec un haut degré de confiance qu'il a été appelé à communiquer l'Évangile aux Gentils. C'est au cours de la propagation de cet Évangile qu'il a été arrêté. Si vous vous souvenez de vos études du livre des Actes ou de votre lecture personnelle du livre des Actes, vous avez peut-être entendu parler d'une session où Paul a eu des ennuis pour avoir répandu l'Évangile, et il a été mis en prison, et il était même prêt à être flagellé.

Maintenant, revenons au début de l'épître aux Philippiens. Vous vous souviendrez peut-être que j'ai mentionné qu'une partie du droit d'être citoyen romain est de ne pas être flagellé. Paul a été très habile en invoquant ce droit, car il était lui-même citoyen romain. Et cela a introduit un tout nouveau domaine dans le débat, car s'il était en procès et qu'il était sur le point d'être puni, il a invoqué la citoyenneté romaine, alors il y a quelque chose ici.

Il demande à être entendu devant César, et c'est ce qui va amener Paul à Rome et lui faire subir l'emprisonnement ou l'assignation à résidence. Tout cela avait pour but d'empêcher Paul de répandre l'évangile. Dans les passages que nous allons examiner, du verset 12 au verset 26 en particulier, vous verrez comment cela se déroule dans Philippiens.

Paul va dire : « Vous savez quoi ? Si l'objectif visé est d'arrêter la propagation de l'Évangile, devinez quoi ? Cela n'a pas marché. Même en prison, l'Évangile sera toujours connu. Rien ne peut entraver la puissance de l'Évangile. »

Il attirerait l'attention du lecteur sur le fait que, oui, l'emprisonnement impose des souffrances, mais que pour souffrir pour la cause du Christ, il faut être conscient que c'est une cause louable. C'est dans cet esprit que Paul présentera des modèles appropriés pour l'église de Philippiques. J'ai mentionné dans l'introduction de cette conférence qu'à Philippiques, on attendait ou couvait des rumeurs selon lesquelles un évangéliste juif pourrait venir avec un concept visant à saper l'évangile de Paul.

Mais à Philippiques, en tant que colonie romaine, les Romains subissaient une pression constante de la part de la jurisprudence romaine, de la pression de la citoyenneté romaine, de la fierté du système national, de l'émergence et de l'influence des activités romaines dans la ville, et de la façon dont ils allaient utiliser cela pour réprimer cela, en particulier au premier siècle. Si vous vous souvenez un peu de votre histoire, je devrais dire que c'est dans l'histoire de l'Église, ou si vous ne la connaissez pas, laissez-moi attirer votre attention là-dessus. À cette époque de l'Empire romain, nous commençons à voir une tendance où César commence à se considérer comme une forme de divinité que les gens devraient adorer et honorer avec puissance et autorité.

Plus tard dans le christianisme, l'église primitive a dû faire face à cette persécution, se demandant si vous diriez que César est Seigneur ou si vous diriez que Jésus est Seigneur. Et ces deux phrases sont tout ce dont vous avez besoin pour être libre ou persécuté. Alors imaginez toutes ces pressions à venir, et le culte de l'empereur a maintenant lieu à Philippiques.

Les chrétiens étaient sous pression. Paul voulait qu'ils sachent qu'il existe des modèles qui leur conviennent, qui ont traversé des souffrances et qui ont vu et montré de la grâce dans la souffrance. Cette pression et cette souffrance ne devraient pas arrêter et n'arrêteront pas ceux qui ont été appelés à l'œuvre de Dieu.

J'allais vous présenter un grand mot, la mimésis, qui est un procédé ancien qui tente de faire appel à un dirigeant ou à une personnalité appropriée comme modèle à suivre. Nous verrons ce procédé dans Philippiques, en particulier dans les chapitres 2 et 3 de l'épître aux Philippiques. Nous verrons comment Paul utilise tout cela pour transmettre son message. Paul ne veut pas que l'Église ait peur que son emprisonnement entrave ou entrave l'œuvre de Dieu.

Il ne veut pas qu'ils se retrouvent dans une situation où ils se contenteraient de dire : « Oh, pauvre Paul ! Il est venu à Philippiques pour essayer de transmettre la bonne nouvelle du Seigneur Jésus-Christ et il a été arrêté avec Silas. Il a beaucoup souffert ici, et maintenant il est en prison. »

L'Évangile va cesser. Non, Paul veut apaiser ces craintes et leur faire savoir que, en réalité, l'emprisonnement n'a pas réellement entravé la propagation de l'Évangile.

Un érudit britannique, FF Bruce, aimait formuler les choses ainsi dans son commentaire sur Philippiens.

Paul était un prisonnier distingué, un citoyen romain, qui exerçait sa prérogative pour que son cas soit entendu par l'empereur et qui s'assurait que tous ceux qui entraient en contact avec lui savaient que c'était à cause de l'Évangile qu'il était en résidence surveillée et non à cause d'une activité politique subversive ou d'une conduite criminelle. À ce propos, Paul va essayer d'établir avec un haut degré de clarté dans les versets que nous allons bientôt examiner qu'il est en prison à cause de l'Évangile. Et si quelqu'un pensait que l'Évangile serait emprisonné parce qu'il est en prison, il se trompait.

Cela ne marcherait pas. Regardons donc Philippiens chapitre 1, du verset 12 au verset 18. Et Paul écrit : Je veux que vous le sachiez, frères, ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile, de sorte qu'il a été connu dans toute la garde impériale et dans tout le reste. Ma captivité est à cause de Christ.

La plupart des frères, qui ont acquis de l'assurance dans le Seigneur grâce à mes liens, osent beaucoup plus annoncer la parole sans crainte. Les uns, il est vrai, prêchent le Christ par envie et par esprit de rivalité, mais les autres le font par amour, sachant que j'ai été placé ici pour la défense de l'Évangile.

Le premier annonce le Christ par ambition, sans sincérité, mais dans l'espoir de m'affliger dans ma prison. Quoi donc ? Seulement, de toute manière, soit par prétention, soit en vérité, le Christ est annoncé. Et c'est là ma joie.

Wow. Voyons donc rapidement comment Paul relie son emprisonnement à la puissance de l'Évangile, établissant avec cette clarté que l'Évangile n'a pas été emprisonné. Paul dit que son emprisonnement fait plutôt avancer l'Évangile.

Autrement dit, les murs de la prison n'ont pas entravé la progression de l'Évangile. En fait, les gardiens de prison et tout le monde savent pourquoi il est en prison. C'est en effet ce que Paul dit au verset 12.

Le fait d'être en prison lui a donné l'occasion d'expliquer pourquoi Jésus-Christ est venu au monde, pourquoi il s'est retrouvé en prison, et peut-être l'occasion de raconter à nouveau ce qui lui est arrivé sur la route de Damas. Un jeune homme de Tarse, instruit de première classe, ayant eu le privilège d'être éduqué sous la direction du rabbin Gamaliel à Jérusalem, exerçant la plus haute forme de discipline dans les mouvements juifs appelés les pharisiens. En tant que pharisien, il n'était pas un pharisien ordinaire, déterminé à persécuter l'Église et à empêcher l'Évangile de progresser.

Il a rencontré Jésus-Christ de Nazareth sur le chemin de Damas. Cela a changé sa vie et lui a donné une nouvelle mission, celle de proclamer Jésus-Christ au monde, et plus particulièrement aux païens. Paul a déclaré que son emprisonnement lui avait donné l'occasion de dire aux gardiens de prison et à ceux qui l'entouraient que Jésus était effectivement venu pour sauver le monde.

Parmi eux, il est l'un d'eux. Il était autrefois un persécuteur, et juste au cas où ils pensaient qu'ils faisaient leur travail, Paul faisait aussi ce genre de travail, pour essayer d'empêcher l'évangile de progresser. L'évangile n'a pas été arrêté.

Paul n'a pas pu l'arrêter, et l'emprisonnement romain ne l'a pas arrêté. Il avance, et Paul dit que les gardiens de prison autour de lui et tout le monde ont eu l'occasion de l'entendre. Waouh.

Paul poursuit en expliquant son emprisonnement : si son but était de dissuader les gens ou de créer un degré élevé de peur parmi les frères dans le Seigneur Jésus-Christ au sujet de leur appel et de leur mission de proclamer l'Évangile de Jésus-Christ, cela n'aurait pas pu se produire. En fait, son emprisonnement l'a plutôt inspiré. Permettez-moi de vous donner une illustration plus moderne.

Nous avons tous entendu parler d'Al-Qaïda. Nous avons entendu parler d'Al-Qaïda, et je ne peux pas être plus en désaccord avec leur position. Les mouvements fondamentalistes islamiques ont en réalité causé plus de torts à notre monde, et c'est quelque chose que nous devrions déployer sans cesse et faire tout ce que nous pouvons pour y mettre un terme.

Mais laissez-moi vous dire ce qui se passe ici. Vous voyez, Al-Qaïda, dans le contexte actuel, dans le contexte actuel des terroristes, a compris que plus ils provoquent de violences, plus ils inspirent leurs sympathisants et plus ils incitent les gens à se joindre à leur cause. C'est triste dans la mesure où, alors que nous assistons à ces conférences, des filles sont enlevées en Afrique par Boko Haram, une branche d'Al-Qaïda, dans le nord-est du Nigeria.

Mais pensez à ce genre d'activité et à ses conséquences positives. L'emprisonnement de Paul, au lieu de susciter la peur chez les gens, renforce désormais les croyants au Seigneur Jésus-Christ dans leur foi et suscite chez eux une plus grande passion pour aller répandre l'Évangile. Davantage de personnes seront prêtes à mourir pour Christ.

D'autres seront prêts à être emprisonnés pour Christ. Paul traverse cette épreuve. C'est une cause louable.

C'est une chose à laquelle il faut croire et à laquelle il faut s'accrocher. L'emprisonnement a encouragé les croyants à prêcher. Revoyez votre test, sans crainte, avec audace.

Waouh, waouh, regardez ce qui s'est passé.

Paul va dire quelque chose d'autre à propos de son emprisonnement. Il est bon de savoir ce que son emprisonnement entraîne, mais il est également bon de savoir qu'en fait, son emprisonnement n'a pas arrêté l'avancement de l'Évangile. Pendant qu'il est en prison, des gens ont été encouragés à prêcher Christ, et comme je vous le montrerai dans quelques minutes au verset 15, certains vont même prêcher pour des motifs égoïstes.

Paul dira encore une fois qu'ils prêchent toujours le Christ, et il nous dira sa conclusion. Waouh. Avant de revenir au cœur de ce qui se passe dans les versets 12 à 18a, permettez-moi d'essayer de clarifier quelque chose à propos du langage utilisé au verset 13.

Je veux que vous sachiez, frères, au verset 12, que ce qui m'est arrivé a vraiment servi à l'avancement de l'Évangile. Le verset 13 dit ainsi, ainsi cela est devenu connu dans toute la garde impériale. Ce mot garde impériale, retenez cette pensée et tout le reste que mon emprisonnement est à cause de Christ.

Le mot traduit par garde impériale est le mot grec praetorium. C'est un mot qui n'apparaît pas beaucoup dans le Nouveau Testament. Il apparaît dans quelques passages, mais ce mot, tel qu'il est utilisé ici, est un sujet de débat dans les études.

Ainsi, selon la traduction que vous utilisez à ce moment-là, vous verrez que certains le traduiront comme s'il faisait référence à un lieu, et d'autres comme s'il faisait référence à une force militaire. Qu'est-ce qui entre en jeu dans votre interprétation de ce mot ? Maintenant, si vous dites que vous le traduisez comme signifiant que son emprisonnement lui a permis de répandre l'Évangile dans le palais du gouverneur, le prétoire, alors vous direz que son emprisonnement vous a donné l'occasion de répandre l'Évangile dans le cadre géographique. Mais si vous traduisez ou comprenez que cela fait référence aux gardes impériaux, alors vous avez affaire à un groupe spécifique.

Permettez-moi donc de vous donner les différents points de vue sur ce sujet. Le terme « prétoire », ou le mot utilisé ici, apparaît ailleurs dans le Nouveau Testament, et plus précisément dans Marc 15, verset 6, Jean 18:28, Jean 18:33 et Actes 23:35 ; le mot est utilisé pour désigner la résidence d'un gouverneur. Dans les Évangiles, vous verrez davantage de références à la résidence de Pilate.

Le mot peut également désigner les gardes du corps de l'empereur ou le lieu où ils résident, comme la caserne près du manoir du gouverneur. Mais ce qui se passe ici, c'est que, lorsque nous examinons le contexte, la troisième signification ou utilisation du mot dans l'Antiquité semble apparaître ici, se référant à un groupe spécifique, une force militaire d'élite qui garde en fait le manoir du gouverneur ou de l'empereur. Vous voulez savoir que ce groupe d'élite qui garde le palais de l'empereur est en fait un groupe d'élite si hautement qualifié qu'il change de poste toutes les quatre heures.

Vous voudrez peut-être demander toutes les quatre heures pourquoi ? Je suis content que vous ayez posé cette question. Laissez-moi essayer de vous l'expliquer. Et peut-être devrais-je le ramener à la maison pour que vous puissiez réellement y réfléchir et bien suivre cela.

Je ne sais pas exactement, mais quelqu'un m'a dit que certains chiens renifleurs de drogue travaillent en réalité pendant environ une heure, et ils peuvent être tellement épuisés qu'il faut les emmener et les aider à récupérer pour les ramener un autre jour. En d'autres termes, ils sont entraînés pour un travail extrêmement minutieux et détaillé, et ils ne peuvent travailler que pendant une heure. Or, pour l'élite impériale, la raison pour laquelle ils sont mis là pendant une heure, quatre heures d'affilée, excusez-moi, c'est qu'ils doivent être alertes et éveillés, et c'est le temps pendant lequel ils peuvent maintenir leur attention avec vigilance.

Si vous êtes allé à Londres et que vous êtes allé au Palais de Buckingham ou dans certains de ces endroits où se tiennent des Britanniques, vous verrez que parfois ils sont là et qu'ils ressemblent à des statues. Ils ne bougent pas d'un pouce. Cela demande un haut degré de concentration et d'effort, mais vous êtes capable de maintenir cette attitude pendant un certain temps, et c'est pourquoi la relève de la garde a lieu.

Pour les troupes d'élite impériales, quatre heures est le maximum qu'elles peuvent survivre avec le haut degré d'intelligence, d'aptitude et de conscience qui leur est demandé. Paul aura peut-être alors l'occasion d'avoir ces gars pour garder sa prison parce que, devinez quoi ? Toutes les quatre heures, il y a un public pour un sermon. Tous les pasteurs apprécieront cela.

Ils changeront, ils entameront une conversation et il leur dira : « Qu'est-ce qui vous amène ici ? » Et ce dirigeant chrétien hautement instruit leur expliquera la simplicité de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. Selon les propres mots de Paul, de grandes choses se produisent à cause de son emprisonnement. L'Évangile n'est pas emprisonné.

Chrétiens de Philippiens, ne vous inquiétez pas pour moi. L'Évangile progresse malgré mon emprisonnement. Hansen, dans son commentaire sur Philippiens, écrit que la

référence de Paul à la garde du palais fait référence au groupe le plus élitiste de soldats romains qui servaient de garde du corps spéciale à César.

Désolé pour l'orthographe incorrecte. Ce groupe de 9 000 soldats d'élite exerçait parfois un contrôle sur César lui-même. En fait, ils déposaient et promouvaient César.

Après l'assassinat de Caligula, ou de ce que vous connaissez peut-être comme l'empereur d'Auguste, ils mirent Claude sur le trône. Plus tard, ils guidèrent les orientations du règne de Néron. Mais les gardes du corps de César ne purent intimider Paul.

Il a établi un pouvoir supérieur à celui de César ou de ses gardes du corps. Il était un agent de celui que Dieu avait exalté pour recevoir l'adoration universelle comme Seigneur. Il est et il était un agent du Seigneur Jésus-Christ.

Paul n'a pas cessé de parler. Il n'a pas compromis sa position sur l'évangile du Seigneur Jésus-Christ. Comme James Montgomery le dira plus loin, les paroles de Paul sur la propagation de l'évangile par la souffrance ont révélé l'effet de sa vie sur les non-chrétiens et sur les croyants.

Et les croyants ont été encouragés à prêcher l'Évangile. Tout cela est encourageant, mais il y a encore une chose à dire. Si ces choses sont vraies dans votre vie, vous devez laisser la souffrance vous rapprocher du Seigneur.

Cela peut avoir l'effet contraire. Cela peut vous éloigner. Cela peut aigrir votre cœur et faire naître en vous un plaignant là où devrait se trouver un chrétien victorieux.

En d'autres termes, si Paul avait eu le courage, l'enthousiasme et la joie en prison, comme il le dit même dans ce passage, je me serais réjoui de cela. S'il avait eu tout cet enthousiasme, alors James Montgomery demandait, James Montgomery, quel serait notre comportement et notre attitude si nous, en tant que chrétiens, nous nous trouvions face à la souffrance ? Sa suggestion, avant même que je passe à Philippiens, est que la souffrance a une façon de nous renforcer, de nous enhardir et de nous donner le pouvoir d'être de meilleurs chrétiens. Ou bien elle a une façon de nous écraser et de nous faire nous effondrer de l'intérieur et de nous éloigner de Dieu.

Nous pouvons ici tirer une leçon de l'expérience de Paul. Le chrétien souffre, même s'il est entouré de murs de prison, même s'il voit des gardes physiques autour de lui pour veiller à ce qu'il soit maintenu en détention. Il ne se sent pas désespéré et il n'a pas l'impression que Dieu l'a abandonné.

Si j'ai entendu dire une fois que la paix avec Dieu n'est pas l'absence de conflit, mais la présence de Dieu avec vous dans la situation. Peut-être pensez-vous à ce que Dieu, Paul, fait de son emprisonnement et demandez-vous : que fais-je de mes circonstances difficiles telles que je les vois ? Laissez-moi vous rafraîchir la mémoire sur ce que Philippiens chapitre 1, versets 12 à 14, dit pendant que j'essaie de l'expliquer. Paul écrit : Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a vraiment servi aux progrès de l'Évangile, de sorte qu'il est devenu connu dans toute la garde impériale et dans tous les autres que mon emprisonnement est à cause de Christ.

Et remarquez ce que je vous signale ici. La plupart des frères, qui ont pris confiance dans le Seigneur grâce à mes liens, osent beaucoup plus annoncer la parole sans crainte. Remarquez la référence aux frères à deux reprises dans ce passage, et ensuite, lorsque nous parcourons le chapitre 2, remarquez comment il fait référence aux enfants de Dieu.

J'ai mentionné dans cette conférence comment le langage fraternel est utilisé et comment la parenté fictive est utilisée par Paul pour montrer sa solidarité et son affection les uns pour les autres. Mais pensez à ce que j'ai marqué à la dernière ligne pour vous alors que nous passons à la discussion du verset 15. La plupart des frères, ayant acquis confiance dans le Seigneur grâce à mon emprisonnement, sont beaucoup plus audacieux pour annoncer la parole sans crainte.

Notez qu'il les appelle la plupart de mes frères. Et retenez cette pensée car j'y reviendrai. Le verset 15 dit : certains annoncent Christ, c'est-à-dire la plupart de mes frères, certains annoncent Christ par envie et rivalité, mais d'autres par bonne volonté.

Ceux-ci annoncent le Christ par amour, sachant que j'ai été placé sur la terre pour défendre l'Évangile. Les autres annoncent le Christ par esprit de rivalité, sans sincérité, mais avec l'intention d'augmenter mes souffrances dans ma prison. Qu'importe ? Il suffit que le Christ soit annoncé de toute manière, soit par des motifs faux, soit par des motifs vrais.

Et je me réjouis de cela. Pensez-y. Et puis il termine en disant : oui, et je continuerai à me réjouir.

Est-ce là ce qui vous réjouit ? Avant de décortiquer ce passage, laissez-moi vous montrer un schéma de la façon dont les fidèles et les infidèles l'ont traité. Un de mes très bons collègues, Frank Tillman, a mis en place cette structure dans son commentaire. Frank attire en fait assez bien notre attention sur cette structure grammaticale : les amis de Paul prêchent le Christ. Mais devinez quoi ? Les rivaux de Paul prêchent aussi le Christ.

Les amis de Paul prêchent par bonne volonté. Les rivaux de Paul prêchent par envie et rivalité. Les amis de Paul prêchent par amour.

Les rivaux de Paul prêchent par ambition égoïste, et non avec sincérité. Les amis de Paul savent que les rivaux de Paul ont l'intention ou sont censés faire du mal. Vous voyez, les amis de Paul savent qu'il a été placé là pour la défense de l'évangile.

Mais quel était le motif des rivaux de Paul ? Ils voulaient augmenter ses souffrances. Ils voulaient profiter de son emprisonnement. Réfléchissez à cela.

Imaginez que vous êtes le pasteur principal d'une église et que, pour une raison ou une autre, vous tombez malade. Ou, pour une raison ou une autre, vous devez vous absenter de la ville pendant une longue période. Ou, pour une raison ou une autre, vous avez pris une mauvaise décision et vous vous trouvez en difficulté, de sorte que vous devez vous absenter pendant un certain temps avant de revenir.

Et puis, certains disent : « Continuons le bon travail qu'il a laissé derrière lui. » Et d'autres disent : « C'est notre chance. C'est notre chance de lui couper les jambes, de lui couper le cou, de lui couper les épaules avant qu'il ou elle ne se montre. »

C'est ce que Paul ressentait. C'est ce qu'ils ressentent, en fait. Paul utilise le mot « mauvaise volonté ». Ils prêchent par ambition égoïste.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur les caractéristiques de ces prédicateurs. Je vous ai rappelé plus tôt que Paul les appelle frères. Est-ce le genre de personnes que vous appelez frères ? Est-ce le genre de personnes que vous aimerez suffisamment pour dire : « Vous savez quoi, ce sont des frères en Jésus-Christ ? » Ou est-ce le genre de personnes que, si vous étiez Paul, vous maudiriez ? C'est ce que Paul avait à nous dire à leur sujet.

Il les appelle des frères qui prêchent le Christ. Mais il ne fait aucun doute qu'ils prêchent par égoïsme. Paul ne veut pas que nous perdions de vue une chose.

Il ne s'agit pas de lui, il s'agit du Christ. Ils prêchent le Christ.

Leurs motivations sont impures, mais ils prêchent le Christ. Si vous étiez comme moi, vous avez peut-être écouté un ou deux télévangélistes prêcher le Christ et, entre-temps, faire toutes sortes de stratagèmes et utiliser toutes sortes de tactiques de manipulation au point de dire : « Je veux que cette personne meure ou qu'elle parte. » Si vous étiez comme moi, vous avez peut-être vu des dirigeants chrétiens faire des choses et montrer des choses dont les motivations peuvent clairement être discutables.

parlent encore de Jésus qui est venu mourir pour les pécheurs. Paul dit : « Je ne serai pas le premier à les écraser », mais ne vous y trompez pas. Ce n'est pas la même chose que les autres adversaires que Paul a rencontrés ailleurs et qui essaient d'éloigner les gens du Christ.

Paul veut livrer certains d'entre eux à Satan. Si vous donnez une chance à Paul, il traitera cela de la manière la plus dure possible. Mais pour ceux qui prêchent le Christ et semblent avoir des motivations personnelles, dit Paul, ils sont toujours frères et sœurs en Christ.

Ils étaient animés par l'envie et la rivalité. Regardons ces deux mots un instant. Ils envient ce que font les autres et ils veulent se projeter ou s'imposer aux autres.

L'envie les pousse à se comporter de la manière dont ils se comportent et à faire ce qu'ils font au nom du Christ. Ils ont un haut degré de conscience et le sentiment qu'ils devraient être meilleurs que les autres, ou ils sont envieux de ce que font les autres. Et regardez le deuxième mot, rivalité.

Nous enregistrons ces conférences en Amérique. Alors laissez-moi vous dire comment nous appellerons cela en Amérique. Nous appellerons cela de la concurrence, de la concurrence négative.

Il y a un sentiment de rivalité, peut-être parce qu'ils pensent être en compétition avec Paul et qu'ils doivent gagner. Permettez-moi de vous rappeler quelque chose de frappant dans la théologie paulinienne. Pour Paul, la vie n'est pas une question de compétition.

Pour Paul, la rivalité n'est pas nécessaire. Pour lui, dans sa théologie plus large, chacun de nous reçoit des dons spécifiques de Dieu. Et le don que Dieu nous a donné doit être utilisé pour servir le corps et le bien commun.

Pour Paul, aucun d'entre nous ne possède tous les dons. En fait, nous avons tous besoin de former un tout holistique qu'il utilisera pour définir la métaphore du corps. Alors, réfléchissez un peu à cela.

Pour Paul, au cas où la main essaierait de rivaliser avec la tête, à quoi cela ressemblerait-il ? Comme vous le dites dans 1 Corinthiens 12. La rivalité n'est pas importante, mais Paul attire notre attention sur le fait que son cadre théologique est celui de l'amour, de la communion, de la camaraderie et de la camaraderie, ce qui ne nie pas le fait que dans l'Église de Dieu, la rivalité est présente. Mais il n'appellera pas ennemis ceux qui prêchent le Christ et exercent encore un certain degré d'envie et de rivalité.

Il les appellera frères. Il dira même qu'ils ne sont pas sincères. Nous essayons de tirer profit de son emprisonnement à Rome.

Pour reprendre mes mots, et non ceux de Paul, peut-être que lors de leur dernière rencontre, ils ont dit : « Ce Paul, peut-être devraient-ils le tuer pour que nous puissions être là comme le prochain Paul. Ce Paul est trop célèbre. Comment se fait-il qu'il soit si célèbre et que nous ne le soyons pas ? Nous voulons être connus comme lui, et nous voulons obtenir son respect et son autorité. »

Qui est-il ? Qui pense-t-il être ? Nous devons être cela. Eh bien, réfléchissez à la manière dont Paul qualifie ces personnes et demandez-vous : si vous connaissez des personnes qui prêchent le Christ par envie et par rivalité et qui ne sont pas sincères, sont-elles parmi les premières personnes que vous allez rencontrer et que vous allez serrer dans vos bras et dire : « Merveilleux frère, merveilleuse sœur. Je suis heureux que nous venions de nous rencontrer. »

Tu es formidable. Passons un peu de temps ensemble. Es-tu capable de retenir ton souffle et de parler pendant 30 minutes sans essayer de corriger ou de les traiter comme des ennemis ? Paul dit, attends.

Pensez à la situation dans son ensemble. Parfois, les prédicateurs ou les chrétiens peuvent avoir des traits négatifs, mais si leur fondement et leur message principal sont le Christ et sa crucifixion, laissez-leur du temps. Cela me rappelle un incident dans le livre des Actes où un prédicateur du nom d'Apollon est venu et a prêché un sermon puissant.

Apollon, dans Actes 18, était un personnage très éloquent. Il avait appris toutes les techniques de la rhétorique grecque que je vous ai signalées plus tôt dans cette conférence, et il parlait avec éloquence, comme le dit Actes, mais il avait une théologie si horrible. Priscille et Aquilas l'ont pris à part et ont pu l'aider avec douceur.

La prochaine fois que nous avons entendu parler d'Apollon, il s'agissait en fait d'une figure importante du christianisme dont le nom était mentionné dans 1 Corinthiens d'une manière qui incitait les gens à le suivre, lui, Paul ou Pierre. Paul dit que certains prêchent par ambition égoïste, mais ils prêchent le Christ, la grâce. Ils prêchent le Christ, et nous devrions pouvoir les atteindre et les traiter comme des frères et sœurs.

Un de mes amis m'a raconté récemment une histoire sur la grâce et les problèmes dans l'église. Il parle d'un homme qui est venu dans son église où il était pasteur et un homme était très en colère, et il lui a demandé s'il était le pasteur de cette église. Et l'ami a dit, pendant une seconde, je ne savais pas quoi dire parce que je ne savais

pas si je disais oui, s'il allait me frapper ou non. Mais ensuite il a dit, j'ai continué et j'ai dit oui quand même.

Il a dit : « Alors, ma femme est dans votre église ? » Il a dit oui. « Connaissez-vous ma femme ? Ma femme est ceci, ma femme est cela », et il a commencé à énumérer toutes sortes de choses horribles à propos de sa femme. Et l'ami a dit que plus il parlait de choses horribles à propos de sa femme, plus son sourire s'élargissait.

Il vit que l'homme se demandait ce qui se passait, alors il s'arrêta et lui demanda pourquoi. Et un de mes amis lui dit : "Tu ne comprends pas". C'est exactement le genre de personnes que nous voulons dans notre église, car l'église n'est pas faite pour les personnes parfaites.

L'Église est composée de personnes comme elle, et Dieu est à l'œuvre dans vos vies. Attendez de voir comment Dieu agit dans la vie de votre femme. Et si vous voyez de bonnes choses, réjouissons-nous ensemble.

Waouh. Paul dit que certains prêchent l'Évangile par égoïsme, par envie et par rivalité, sans sincérité.

Ils ont des ambitions personnelles. Mais il dit : « Même parce qu'ils prêchent le Christ, je m'en réjouis. » Et il dit : « Oui, avec cela, je continue à me réjouir. »

Waouh ! L'Église, comme l'explique Paul, est composée de pécheurs sauvés par la grâce. Elle grandit, s'efforce et fait tout ce qu'elle peut pour servir Christ.

Ne jetons pas trop vite le bébé avec l'eau du bain. C'est une de ces expressions que j'ai apprises en Amérique et que je prends parfois à l'envers. Pensons à la place du Christ dans la vie d'une personne.

Et regardons qui est glorifié à la fin. Regardons ce qui est dirigé vers nous par rapport à ce qui est promu pour la cause du Christ. Et si quelque chose est dirigé vers nous, ce n'est peut-être pas si positif que ça.

Mais le plus important est de promouvoir Christ et la cause de Christ. Paul dit : « Je me réjouis. Pourrions-nous nous réjouir si cela se produisait ? » Paul est certain, comme il l'indique au verset 19, que grâce aux prières de ses amis Philippiens, grâce à l'aide de l'Esprit de Jésus-Christ, son emprisonnement aboutira au salut ou à la délivrance.

Je reviendrai un peu sur certains points ici et là, mais permettez-moi de revenir sur certaines de ces expressions. Peut-être devrions-nous examiner le mot salut. Paul dit que son emprisonnement se terminera par le salut.

Il dit à la fin du verset 18 : oui, et je me réjouirai. Verset 19 : car je sais que, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ, cela aboutira à mon salut. Le mot en grec est le mot que nous traduisons par salut.

Donc, la question de l'érudition, et si vous lisez des commentaires, c'est que vous êtes peut-être une personne curieuse. Le fait que vous suiviez notre série d'études bibliques, je suppose que vous êtes une personne curieuse, un chrétien qui essaie d'apprendre et de grandir pour devenir une meilleure personne. Je suppose donc que vous avez peut-être déjà lu des commentaires.

Si vous lisez les commentaires plus longs, vous serez surpris du nombre de pages consacrées à l'explication de la justice. À quoi fait référence le mot salut ou délivrance ? Lorsqu'il dit que grâce à leurs prières et à l'aide de l'Esprit de Jésus-Christ, cela se révélera être le salut. Fait-il allusion à son acquittement lors du procès ? Lorsqu'il sera jugé, Dieu le sauvera.

En fait, le mot Soteria ou salut peut avoir cette connotation d'être sauvé, d'être libre, d'être libéré, d'être délivré. Ou est-ce une référence à la justification devant la cour céleste ? Une autre façon de dire cela, c'est de dire : « Je sais que je sais que je sais que je sais que je sais que, comme vous priez pour moi et que l'aide de l'Esprit de Jésus-Christ est à ma disposition, je sais que je sais que Dieu sera glorifié en moi à la longue. »

La plupart des spécialistes débattent entre ces deux affirmations et passent de nombreuses pages à essayer de justifier l'une ou l'autre. Mais le mot désigne-t-il les deux ? J'ai trouvé une explication chez Gordon Fee, un éminent spécialiste du Nouveau Testament qui a pris sa retraite il n'y a pas si longtemps, dans la manière dont il l'explique dans son commentaire sur Philippiens. Il le formule ainsi.

Cette affaire se révélera être mon salut ultime et ma justification actuelle. Lorsque, grâce à vos prières et à l'apport de l'Esprit du Christ, mon attente et mon espoir sincères se réaliseront lors de mon procès, non seulement je ne serai pas couvert de honte, mais de manière très ouverte, le Christ sera magnifié en toutes choses.

Que je sois condamné à la prison à vie ou à mort, Fee dit que ce mot peut avoir les deux connotations, car si on prie pour lui et que l'Esprit du Christ l'aide, il pourra être sauvé de prison.

Mais qu'il soit sauvé ou non de prison, il sait qu'il y a de l'espoir. D'ailleurs, Paul ne parle pas d'espoir comme s'il s'agissait de quelque chose qui pourrait arriver, ou pas. Cela peut arriver, ou pas.

Non. Pour Paul, l'espoir est une chose concrète dans l'avenir qu'il attend de saisir. Et il dit que, grâce à leurs prières et à leur aide, cela pourrait être sa part.

Paul va continuer à exprimer son ambition. Dans son ambition, il l'exprimera avec une telle joie. Avez-vous pensé au fait que cet homme écrit depuis la prison ? Et pourtant, il écrit au verset 20, comme je l'attends et l'espère ardemment, que je n'aurai pas du tout honte.

Mais maintenant comme toujours, je veux honorer Christ dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. Car pour moi, vivre c'est Christ, et mourir est un gain. Si je dois vivre dans la chair, cela signifie pour moi une vie fructueuse.

Pourtant, je suis à la croisée des chemins et je ne sais pas lequel choisir. J'hésite entre les deux. Mon désir est de partir, mais il continuera à dire, pour votre bien, que je souhaite rester un peu ici.

Paul ressent une joie et une certitude évidentes quant à la possibilité que les prières l'aideront à se sauver. Il espère qu'il ne déshonorera pas le Christ, mais qu'il lui rendra gloire et honneur dans son corps. Permettez-moi de m'arrêter ici pour expliquer un concept majeur de la culture méditerranéenne antique.

L'honneur et la honte étaient des éléments essentiels de la culture. Il y avait ce que nous appelons l'honneur attribué, l'honneur qui se mérite.

L'honneur attribué est un honneur dans lequel vous êtes né ; vous êtes né dans une bonne famille, une grande famille, et vous avez hérité de toutes ces ressources, et vous êtes cette personne honorable. Et puis il y a l'honneur acquis, qui est le genre d'honneur que vous gagnez en faisant quelque chose de grand et tout ça. Tous ces éléments sont intégrés dans la culture.

Il n'y a pas forcément de lien important entre les deux, mais l'honneur et la honte sont devenus une part importante de la culture méditerranéenne antique. Déshonorer son bataillon dans l'armée est interdit. Déshonorer son père peut entraîner la mort.

Aujourd'hui encore, on entend parler de meurtres d'honneur dans certaines parties du monde, où une femme issue d'une culture ou d'une religion particulière épouse une personne de son entourage familial, ce qui n'est pas honorable. Cette personne déshonore la famille. Et déshonorer la famille, c'est acceptable. En fait, un homme qui tuerait une fille parce qu'elle a épousé la mauvaise personne pour la déshonorer a en réalité une certaine forme d'honneur.

Les enfants veulent vivre pour honorer leurs parents. Les gens veulent vivre pour être honorés par la société. Paul veut que son expérience fasse honneur à la personne qui l'a appelé.

Il espère et prie pour qu'il ne fasse pas honte au nom du Christ qu'il a prêché. Il ne fera pas honte au nom du Christ. Il veut qu'il soit honoré dans ses souffrances.

Waouh, le désir de Paul. C'est sur cette base qu'il articule son désir avec clarté.

Pour lui, vivant ou mourant, il ne perd rien. En fait, pour lui, vivre, il s'agit d'être acquitté. Autrement dit, s'il passe par son procès et qu'il est acquitté, tant mieux.

Eh bien, s'il ne l'est pas et qu'il est condamné à mort, c'est très bien aussi. Car son destin n'est pas entravé d'une manière ou d'une autre. En fait, s'il vivait, il aurait la possibilité de continuer la bonne œuvre du Seigneur Jésus-Christ, ce qui aurait des répercussions directes sur l'Église de Philippiques.

S'il meurt, il ira auprès du Seigneur. Il ira dans un endroit meilleur. Il recevra peut-être même la couronne.

Il est cependant nécessaire que Paul reste pour qu'il puisse être une bénédiction pour l'église de Philippiques. Oui, vous ne voulez pas penser qu'il dit cela parce qu'il est un lâche. Vous ne voulez pas penser que Paul met en avant certaines de ces choses parce qu'il ne veut pas mourir.

Et bien sûr, je ne veux pas mourir. Mais vu l'endroit où Paul était en prison, la mort est une vraie option. Et si vous vous trouvez dans une situation difficile en prison, vous aimeriez parfois pouvoir mourir.

Mais il dit : « Laissez-moi vous lire ses propres paroles. Pour moi, au verset 21, vivre c'est Christ, et mourir est un gain. Si je dois vivre dans la chair, cela signifie pour moi un travail fructueux. »

Mais que choisir ? Je ne sais pas. J'hésite entre les deux. Mon désir est de partir et d'être avec le Christ.

Car cela est de beaucoup le meilleur. Mais il est plus nécessaire, à cause de vous, de demeurer dans la chair. Persuadé de cela, je sais que je demeurerai et que je demeurerai avec vous tous pour votre avancement et votre joie dans la foi, afin que, par mon arrivée auprès de vous, vous ayez en moi un sujet de gloire en Jésus-Christ.

Wow. Paul voudrait partir, il voudrait se réunir avec l'Église de Philippiques pour qu'à la fin, Christ, Christ, de nouveau, soit glorifié. Laissez-moi vous raconter une histoire qui s'est produite dans ma classe, ou devrais-je dire, dans ma carrière d'enseignant à l'université, il y a environ cinq ans.

J'enseignais Paul et j'ai étudié cette partie de l'épître aux Philippiens ce jour-là. Il y avait environ 16 ou 18 élèves dans la classe. J'ai vu une fille assise dans un coin, en train de sangloter et de pleurer.

Je me demandais ce qui se passait, mais j'ai essayé de rester calme, professeur, donc je n'ai pas interrompu. Je n'ai pas interféré. Ces étudiants sont venus plus tard dans mon bureau juste après le cours parce que je leur avais demandé comment elle allait, et qu'elle pouvait me parler si je pouvais les aider d'une manière ou d'une autre.

Elle est venue à mon bureau, elle enseignait dans une université jésuite catholique. Je lui ai dit : « Professeur, je veux vous dire quelque chose. Ce jour-là, elle avait prévu de se suicider. »

Son amie s'était suicidée. Un membre de sa famille s'était suicidé il n'y a pas longtemps. Son amie était si proche au moment où elle m'a rencontré qu'elle a pensé à tout ce qu'elle traversait ; la prochaine chose qu'elle pourrait faire ce jour-là serait de se suicider.

Elle est venue en classe et m'a dit : « Je t'ai entendu lire ces mots : vivre c'est le Christ, mourir est un gain. » J'ai soudain réalisé qu'il y avait de l'espoir. Ce serait égoïste de ma part de me suicider, mais je veux juste que tu saches que j'ai toujours ma commotion cérébrale.

J'ai tout ce qu'il faut pour me tuer. J'ai besoin d'aide. Laissez-moi vous raconter une courte version de cette histoire.

La jeune fille ne s'est pas suicidée. Elle a trouvé l'espoir en Christ. Je n'en suis même pas sûr dans ma conversation avec elle.

Ce jour-là, elle n'était pas prête à donner sa vie entièrement à Jésus-Christ, mais dans la parole de Dieu, elle avait trouvé l'espoir de ne pas mourir. La puissance de l'Évangile se manifeste de plusieurs manières. Paul nous a montré dans ce passage qu'en fait, les murs d'une prison ne pouvaient pas retenir l'Évangile.

Si quelqu'un pensait que l'emprisonnement de Paul aurait pour effet d'emprisonner l'Évangile, il avait tort. En prison, les gardiens de prison ont appris à connaître le Christ. En prison, davantage de personnes ont été encouragées à répandre l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ, et au cours de la propagation de l'Évangile, oui, certains ont prêché le Christ pour des motifs égoïstes et tout cela, mais Paul dit : « Je me réjouis. »

Le Christ est prêché. Paul entre et raconte son histoire et remercie Dieu pour leurs prières et pour l'aide du Seigneur Jésus-Christ, et pour tout ce que l'aide du Seigneur Jésus-Christ a pu leur apporter. Pour Paul, vivre, c'est vivre en Christ.

Mourir est un gain. Le message de l'Évangile est réel. La puissance transformatrice de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ n'a pas cessé.

Cela fonctionne, et les portes de l'enfer ne peuvent pas arrêter ce que Dieu veut faire. Permettez-moi de terminer cette session avec une citation qui nous amènera lentement à la phase suivante. Moises Silva, dans son commentaire sur Philippiens, écrit que dans Philippiens 1, 25 à 26, l'apôtre reconforte les Philippiens avec une description émouvante du but que servira sa libération.

Leurs progrès dans la foi, leur joie dans cette foi, leur gloire abondante en Christ par Paul. Paul avait déjà parlé des progrès de l'évangile au verset 12. Maintenant, il se concentre sur la participation de Philippes à ces progrès.

L'Évangile, l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ, continue de progresser. Certes, la civilisation occidentale est confrontée à un défi majeur, mais ne nous y trompons pas. Au-delà du monde occidental, la puissance de l'Évangile se fait sentir.

Des vies sont transformées. Rien n'empêche Dieu de faire ce qu'il peut. Les toxicomanes voient leur vie changer et ils sont sauvés.

J'ai brûlé tant d'idoles parce que des adorateurs de fétichismes donnent leur vie à Christ. Oui, la prison n'a pas pu arrêter Paul, et aujourd'hui, rien ne pourrait nous arrêter si nous étions des disciples, des disciples fidèles et des prédicateurs de Christ. En le faisant, rappelons-nous que certains peuvent le faire par égoïsme.

Soyons patients avec eux. Faisons preuve de grâce. Laissons le Christ œuvrer dans leur vie et, à la fin, Lui, le Christ, sera glorifié.

Encore une fois, merci beaucoup d'avoir suivi notre cours sur les études bibliques. J'espère qu'au fur et à mesure que nous parcourons Philippiens, vous ne vous contentez pas de conceptualiser ces choses, mais que vous les intériorisez. Vous commencez à voir une nouvelle vie qui peut être vécue, une vie pleine de gloire et de louanges pour celui que nous servons et appelons notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ. Encore une fois, merci beaucoup d'avoir suivi ce cours.

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 10, Avancement de l'Évangile, Philippiens 1.